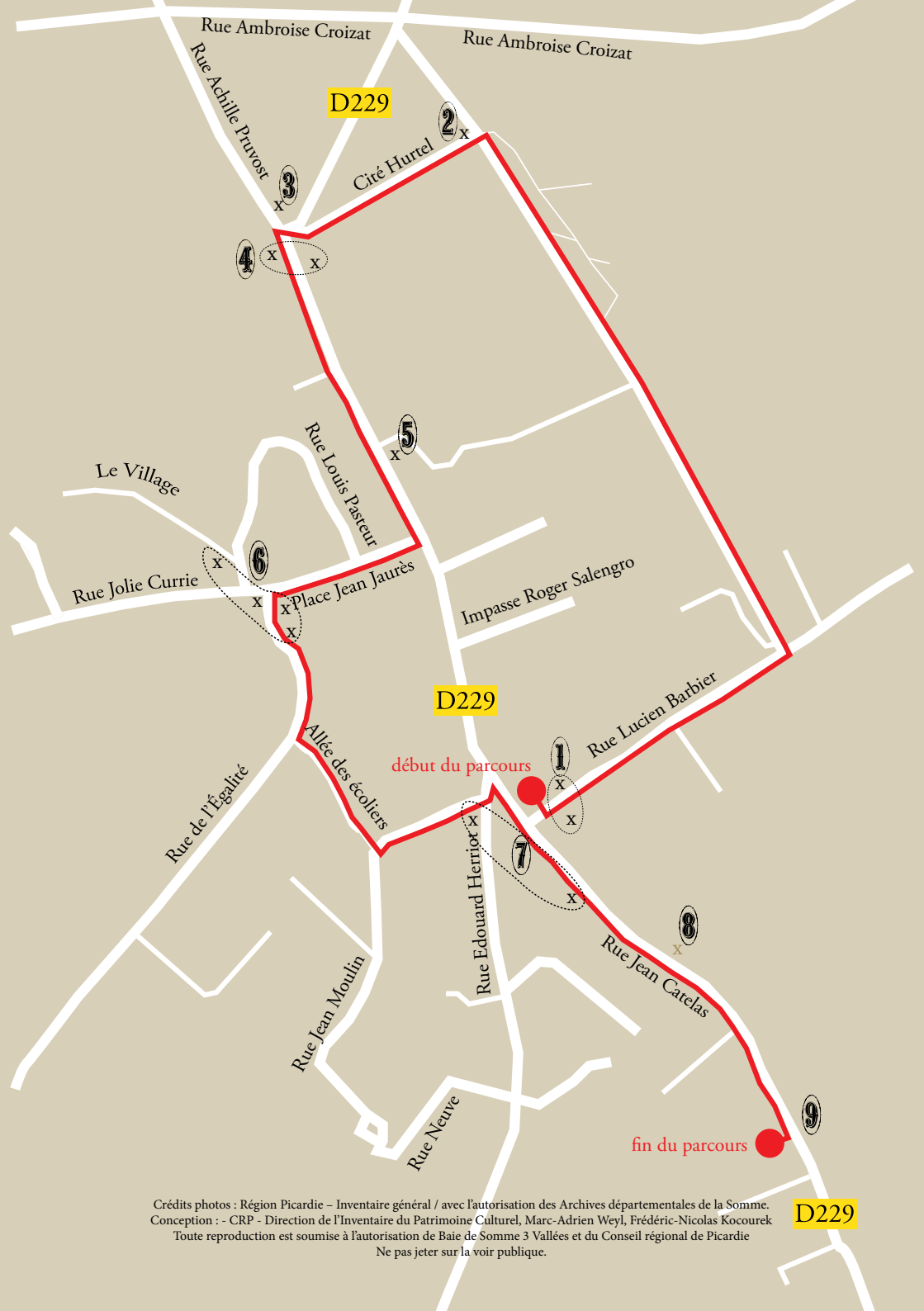
Baie de Somme 3 Vallees
presente
Les Cles du Vimeu

chapitre 1

Des Usines à La Campagne

- À la découverte de Tully -



Crédits photos : Région Picardie – Inventaire général / avec l'autorisation des Archives départementales de la Somme.
Conception : - CRP - Direction de l'Inventaire du Patrimoine Culturel, Marc-Adrien Weyl, Frédéric-Nicolas Kocourek
Toute reproduction est soumise à l'autorisation de Baie de Somme 3 Vallées et du Conseil régional de Picardie
Ne pas jeter sur la voir publique.

Pour commencer, rendez-vous sur la Place de l'école communale de Tully au n°23 de la rue Jean-Catelas.

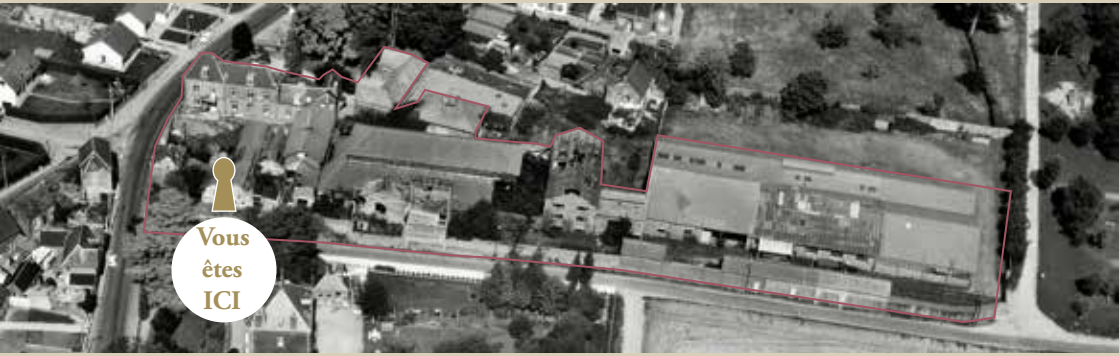
Usine Gaudefroy-Caqueret 1

Une usine à proximité des champs

Vous êtes actuellement sur l'emplacement de l'ancienne usine Gaudefroy-Caqueret, qui a été construite à la fin des années 1870 par Octave Caqueret sur l'emplacement d'anciennes fermes dont les terrains ont été rassemblés. On y produisait des pièces en **fonte malléable** dont des clefs. Comme beaucoup d'usines, elle était composée de différents bâtiments : ateliers de fabrication, bureaux, magasins destinés au stockage des marchandises. Les anciennes écuries, encore présentes à droite de l'école, abritaient les chevaux nécessaires au transport. Le bâtiment qui vous fait face (actuellement l'école communale) était le logement d'Octave Caqueret avant que celui-ci ne se fasse construire derrière vous une demeure plus cossue en dehors de l'enceinte de l'usine. Vous découvrirez en fin de parcours les logements ouvriers construits à l'initiative de M. Caqueret à la toute fin du XIXe siècle.

En-tête de facture de l'entreprise, fin du XIXe siècle (coll. Part.).

La fonte malléable, implantée à Dargnies, une commune voisine, en 1840 par Adam Frenckl, est un mélange de différents types de fonte que l'on débarrasse de son excès en carbone et que l'on recuit afin de permettre toutes formes de pièces à moindre coût.



Vue aérienne de l'usine Gaudefroy-Caqueret en 1990. Photo : Phot'R © Région Picardie – Inventaire général

Pour suivre cette promenade, longer les vestiges de l'usine. Prenez à gauche le petit chemin en terre battue, qui correspond à la voir ferrée active de 1921 à 1947, et continuez tout droit.

Cite Hurtel 2

A chacun son logement

Sur votre gauche, vous découvrez la cité Hurtel et ses jardins ouvriers. Cette cité ouvrière a été construite de 1881 à 1887, à l'initiative de Narcisse Irénée Hurtel, fondateur d'une usine de vis à Tully. Ces maisons sont édifiées symétriquement de part et d'autre d'une nouvelle rue. Le recensement de population de Tully de 1906 indique que les 26 maisons accueillaient de 2 à 8 personnes soit un total de 120 habitants.

Elles présentent les mêmes dispositions, à savoir des logements d'environ 40 m², avec une courette à l'arrière ainsi qu'une allée permettant d'accéder aux jardins. Ces maisons étaient louées par le patron de l'usine qui trouvait en cela plusieurs avantages : un temps de déplacement limité pour les ouvriers se rendant au travail, une rente locative et parfois même un contrôle assuré par un surveillant.

Cité Hurtel. Photo : Thierry Lefebure © Région Picardie – Inventaire général

continuez tout droit à travers la cité Hurtel, puis remontez à droite.

Demeure Hurtel 3

A chacun son logement

En sortant de la cité, à droite,se trouve la demeure construite par Léon Hurtel, fils et successeur de Narcisse Irénée Hurtel, qui dirigera l'usine de vis avec son frère Arcade Hurtel à partir de 1893.

De grande dimension et pourvue d'écuries et de diverses dépendances, cette demeure accueillait la famille du patron ainsi que des domestiques : un jardinier, une cuisinière ainsi qu'une bonne (d'après le recensement de population de 1906).

Ancienne demeure de l'industriel Léon Hurtel Photo : Thierry Lefèbure © Région Picardie – Inventaire général

Les Autres Activites 4

La vie rurale coexiste avec l'industrie

Carte postale, début XXe siècle (coll. part.).

Au n°29 de la rue Maurice-Thorez se trouve l'ancienne ruche du village. Ces magasins permettaientt aux familles ouvrières des villages de la Somme de pouvoir acheter des aliments à prix réduits.

L'activité agricole du Vimeu est rappelée au n°18 par un corps de ferme construit à la limite du XIXe et du XXe siècle. Alignées sur rue, ces fermes sont souvent organisées autour d'une cour, accessible par un passage charretier de grande dimension qui traverse la grange. La maison d'habitation est ici construite en fond de cour.

De nombreuses fermes étaient en activité sur le territoire communal avant l'important développement industriel de la seconde moitié du XIXe siècle. L'activité agricole était combinée à l'activité textile, comme en témoigne le nombre de tisserands et fileuses dans les recensements de 1800 à 1860.

Continuez vers le n°2 de la rue Jean-Catelas

Les Usines 5

Une disposition particulière mêlant la production, l'administration et le logement patronal.

Vous distinguerez, à travers les grilles, l'ancien logement patronal de Narcisse Irénée Hurtel, fondateur de l'usine de vis Hurtel. C'est le seul vestige du complexe de l'usine dont l'étendue est représentée sur l'en-tête d'une facture ancienne de l'entreprise (ci-dessous). Celle-ci montre la disposition des bâtiments de fabrication, de la cheminée, des bureaux ainsi que des écuries ; l'ensemble étant relié à la ligne de chemin de fer à l'arrière. Tous ces bâtiments ont été détruits après la Seconde Guerre mondiale et l'espace ainsi libéré a été transformé en un parc d'agrément pour la demeure.

Carte postale, début XXe siècle (coll. part.).

En tête de facture de l'usine Hurtel (coll. part.).

Prenez à droite vers la Place Jean-Jaurès

Le Developpement Des Equipements Publics 6

La révolution industrielle entraîne pour Tully un développement et un agrandissement de ses principales manufactures qui attirent une main-d'œuvre croissante durant la seconde moitié du XIXe siècle. La population passe ainsi de 290 habitants en 1850 à 710 en 1900. La commune est gérée, en grande partie, par les industriels qui occupent souvent les fonctions de maire ou d'adjoints. Ils sont également les principaux financeurs d'équipements publics qui accompagnent le développement économique et démographique du village.

La première ***école mixte*** de Tully, d'une capacité de 60 élèves, est construite en 1861 au n°6 de la rue Joliot-Curie. Un courrier de l'instituteur en 1870 indique que l'école est infiniment trop petite, puisqu'elle reçoit plus de 90 élèves. Pour y remédier et pour satisfaire la loi Dury de 1867, qui impose la construction d'une école de filles dans chaque commune de plus de 500 habitants, une ***école de filles*** est édifiée en 1879 au 1, allée des Écoliers.

L'augmentation constante de la population à la fin du XIXe siècle a conduit la commune à se doter d'une ***mairie-école*** de plus grande dimension en 1892, pour remplacer celle de 1861. Elle sera agrandie durant l'entre-deux-guerres par l'adjonction à l'arrière d'un bâtiment destiné à abriter les salles de classes.

L'église de Tully, datant du XVIe siècle, a été transformée et restaurée en grande partie à la fin du XIXe siècle, comme en témoignent les nombreuses reprises en briques sur l'ensemble de l'édifice. A l'intérieur, les vitraux du chœur ont été offerts par la famille Buiret, propriétaires d'une fonderie de cuivre du village et dont le nom figure sur les vitraux. Cette pratique de donation par les patrons était courante dans tout le Vimeu industriel.

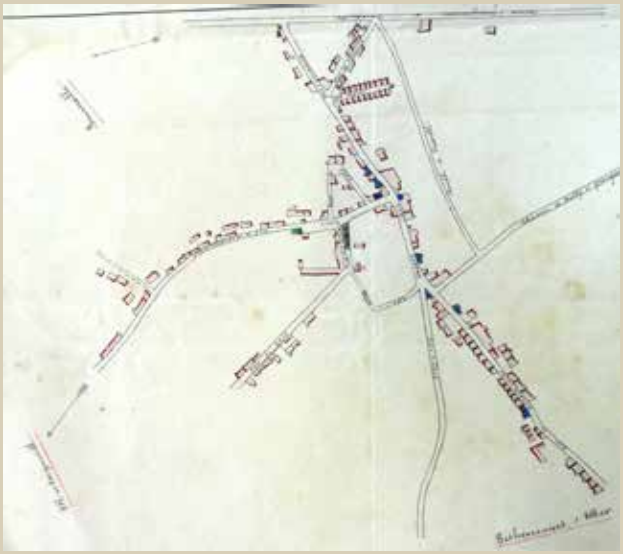
Prendre l'allée des Écoliers, puis à gauche, pour arriver vers votre point de départ initial.

Fêtes et Traditions 7

Le bâtiment situé à l'angle des deux rues est un ancien café. La commune de Tully en comptait une dizaine d'autres, qui sont représentés en bleu sur le plan de situation de la commune datant du début du XXe siècle. Ces cafés jouaient un grand rôle dans l'animation et la vie du village.

Continuez votre route à gauche de cet édifice vers la rue Jean-Catelas. Les séries de logements ouvriers de part de d'autre de la rue ont été construits à l'initiative de M. Caqueret et de M. Buiret, afin de loger une partie des ouvriers de leurs usines.

Carte postale du début du XXe siècle (coll. part.).



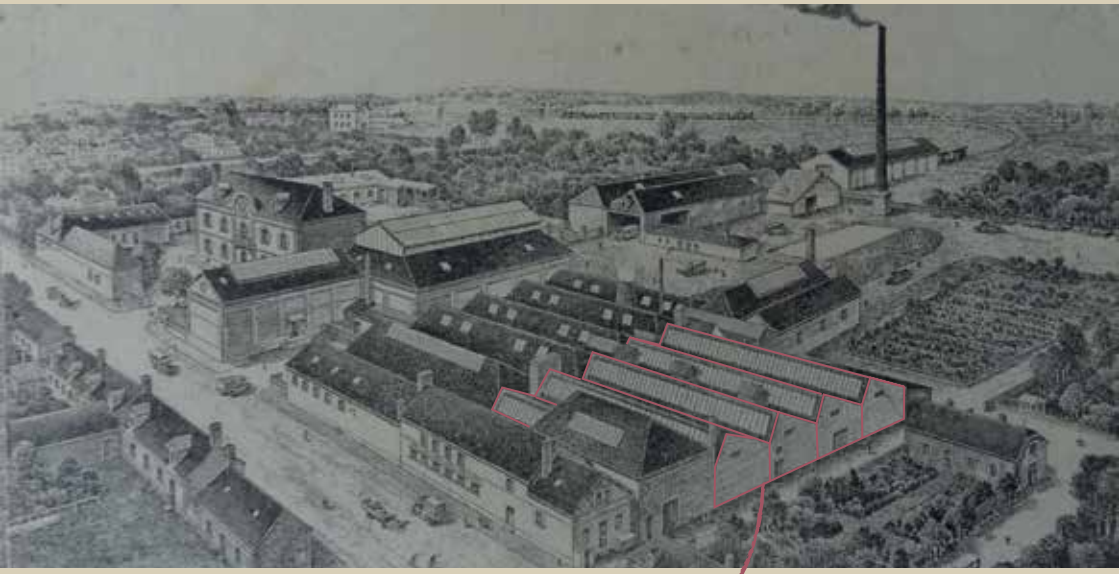
Plan de situation du début du XXe siècle ©Archives départementales de la Somme

Continuez vers le n°33 de la rue Jean-Catelas

Usine Buiret 8 9

Après avoir travaillé pendant de nombreuses années dans une fonderie à Paris, Philibert Beauvisage installe une fonderie de cuivre à Tully et y construit deux ateliers ainsi qu'une demeure en 1843. Il développe en parallèle de nombreux articles liés à la serrurerie ainsi que des pompes à incendie. Après sa mort en 1862, sa femme Elbanie Debeaurain dirige l'entreprise avec l'aide de son père, François Debeaurain, et de Zénobé Buiret qui deviendra son époux. En 1866, l'entreprise, qui prend le nom de Buiret-Debeaurain, oriente sa production vers des articles de quincaillerie destinés aux bâtiments et à des pièces pour la marine.

Le logement patronal de Philibert Beauvisage est situé au n°33 de la rue Jean-Catelas, à proximité immédiate des unités de production, encore visibles aujourd'hui depuis la rue. La lithographie ancienne (ci-dessous) permet de donner une représentation de l'ensemble au début du XXe siècle. Les bâtiments étaient équipés de toiture en sheds, permettant d'éclairer les ateliers de production. L'usine, tout comme celle de M. Hurtel était reliée, en fond de parcelle, au réseau ferré. L'ensemble a fermé ses portes en 1987.



En-tête d'une facture de l'usine Buiret, vers 1920 (coll. part.).

les toitures en sheds, composées d'une partie vitrée orientée vers le nord, permettent d'amener une lumière constante au sein des usines, à une époque où l'éclairage électrique est encore rare.

En continuant votre chemin, vous apercevrez la demeure de l'industriel Camille Buiret, le patron de la fonderie au début du XXe siècle. Construite en 1897, cette demeure de grande dimension offre un décor extérieur et intérieur soigné (stuc sculpté en façade, sols en mosaïque, vitraux et verrières peintes, etc). En plus de la famille, de nombreux domestiques y logent, dont une cuisinière, une femme de chambre, une bonne d'enfant, une institutrice et un cocher (d'après le recensement de 1906). Le parc arboré et fleuri comporte de nombreuses dépendances telles qu'un chenil, des garages ainsi que des serres. Le tracé de l'ancienne ligne de chemin de fer de Feuquières à Ault est encore visible à l'arrière de la propriété.

Les patrons des usines les plus importantes du Vimeu industriel se font construire de très belles demeures, à la toute fin du XIXe et au début du XXe siècle, souvent appelées « les châteaux de nos patrons » par les ouvriers. Celles-ci sont construites à proximité immédiates de leur usine, sur de vastes terrains offrant la possibilité d'y établir de véritables jardins d'agrément.

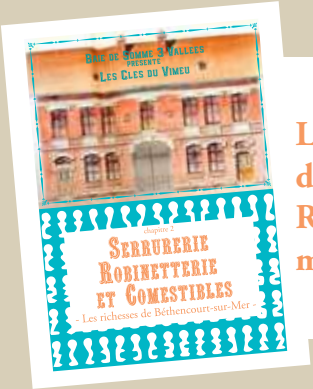
Façade sur rue de la demeure Buiret, carte postale du début du XXe siècle (coll. part.).

Façade postérieure de la demeure Buiret
© T. Lefébure - Région Picardie

Venez découvrir le patrimoine bâti de Tully en parcourant ses rues…

Premier point d'étape de la valorisation du patrimoine à l'échelle du Vimeu industriel, nous vous invitons à prendre connaissance de l'histoire d'une industrie qui a façonné le paysage de ce bourg rural.

Soyez attentif, cette première visite vous permettra de répondre aux énigmes des prochains parcours qui vous seront proposés.



Le patrimoine du Vimeu industriel n'a plus de secret pour vous ?
Rendez-vous à Béthencourt-sur-Mer pour mettre en pratique vos connaissances.

Baie de Somme 3 Vallées

Né de la fusion de l'Association, de préfiguration du PNR en Picardie Maritime et de l'Association du Pays des Trois Vallées, Le Syndicat mixte Baie de Somme 3 Vallées porte les missions de préfiguration de Parc Naturel Régional, de Schéma de Cohérence Territorial et de Pays. De ce fait, il élabore le projet de charte du PNR, mène les travaux et réflexions nécessaires à sa réalisation et met en œuvre les actions de préfiguration indispensables à l'avancement du projet.

Il vient également en appui des collectivités locales pour l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets territoriaux.

www.baiedesomme3vallees.fr

Le patrimoine architectural du Vimeu industriel

Dans le cadre de ses missions de préfiguration du Parc naturel régional, Baie de Somme 3 Vallées poursuit l'inventaire du patrimoine du Vimeu industriel. Cette opération, menée en partenariat avec la Région Picardie, a débuté en 2012 et a permis d'étudier le patrimoine de l'industrie et ses liens avec le développement des villages, depuis le début du XIXe, jusqu'au milieu du XXe siècle. La fin de l'opération, prévue pour juin 2016, permettra de valoriser l'ensemble de ce secteur composé d'une histoire et d'un patrimoine bâti remarquable.

https://inventaire.picardie.fr/

Baie de Somme 3 Vallées

L'INVENTAIRE

PICARDIE LA RÉGION